

Paul Tapponnier : un grand Salévien

Il y a presque 30 ans, le 2 novembre 1970, s'éteignait à Collonges-sous-Salève, Paul Tapponnier, une grande figure de la région.

Cette date anniversaire a inspiré à la Société d'histoire "La Salésienne" l'organisation d'une conférence présentée par Georgette Chevallier, secrétaire de l'académie Florimontane et suivie par un nombreux public intéressé par le récit de la vie de ce Collongeois de cœur, député, maire de Collonges, membre de nombreuses académies, écrivain et ardent défenseur de la patrie lors de la guerre de 1914-18.

Paul Tapponnier naît à Genève le 14 août 1884, d'une famille originaire d'Archamps qui s'installe par la suite à Collonges.

Il s'attache à ce village, et même lorsqu'il s'en éloigne lui reste fidèle sa vie durant.

Il était juriste. Après ses études secondaires à Thonon il "fait son droit", devient cerc de notaire à Saint-Julien, s'occupe d'affaires immobilières avec son frère et après la guerre revient à Collonges et se tourne vers la politique.

Mobilisé le 3 août 1914, il combat à Verdun, sur le front de Lorraine et ensuite sur le théâtre d'opérations des Balkans.

Deux citations et plusieurs décorations dont la croix de chevalier de la Légion d'honneur, la croix de guerre avec deux étoiles de bronze, attestent entre autres de sa brillante conduite durant les hostilités.

Lors des premières élections d'après-guerre, Paul Tapponnier est élu député à la chambre bleu-horizon sur la liste des Républicains indépendants, laquelle remporte les quatre sièges de Haute-Savoie.

Il siègera à la chambre jusqu'aux

élections de 1924 où il lui manquera 17 voix pour être réélu.

Une plume claire et précise

Durant son mandat, outre les questions balkaniques auxquelles il portera un vif intérêt, il s'attachera à défendre les intérêts de sa région et prononcera notamment le 1^{er} février 1923, un discours d'anthologie sur la question des zones franches qu'il était question de faire disparaître : *«... Hier toute la France était debout pour le triomphe du droit. Aujourd'hui, toute l'Administration se lève, se coalise et intrigue pour ravir aux zoniens leurs droits acquis... N'oublions pas, messieurs, que la gloire d'une démocratie consiste moins dans la grandeur territoriale que dans le bonheur du peuple...»*.

Il faut encore souligner qu'il fut un grand ami du roi Boris-III, roi de Bulgarie de 1918 à 1943 et que, en 1921, il accompagne le maréchal Joffre lors de l'inauguration du monument aux Morts de Monnetier-Salève.

Il fut également maire de Collonges de 1934 à 1942, cette fonction étant brutalement interrompue à la suite de la publication d'écrits jugés tendancieux par le régime de l'époque. Son goût pour l'écriture, la communication, l'histoire, lui ouvrit les portes de nombreuses académies du département : Florimontane, Chablaisienne, du Faucigny, Salésienne. Paul Tapponnier a beaucoup écrit, signant ses textes du pseudonyme de Paul du Salève, plus rarement de ceux de Pierre Lessagon et Pierre d'Orjobet.

Touche-à-tout, il publie des études historiques, des souvenirs de guerre, des récits de bataille, des écrits littéraires notamment dans la revue



Georgette Chevallier, secrétaire de l'académie Florimontane.

"Les Échos saléviens".

Sa plume était claire, précise et on se délectait autant de sa recherche de style que de la richesse de son vocabulaire.

«... Construit par la nature, creusé de grottes, saturé d'encorbellements, rempli de pierriers, ce formidable bastion (le Salève) domine le bassin du Léman...».

Et parlant d'Archamps : *«... de rustiques maisons bâties en pierre du pays, enguirlandées de glycines et couvertes de vieilles tuiles...»*.

L'homme était gentil, charmant, de contact agréable, cordial. Il savait être malicieux, mais c'était une âme pure, de grande foi, et lorsqu'il en avait décidé, ses silences avaient valeur de jugement.

Personnalité brillante, c'était aussi une figure populaire et attachante, un grand Salévien que l'histoire ne pourra oublier.